



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/La-guerre-des-langues>

Réflexions

La guerre des langues

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1988 à 1997 - Année 1989 - N° 882 - octobre 1989 -

Date de mise en ligne : lundi 7 avril 2008

Date de parution : octobre 1989

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Il est beaucoup question, en ce moment de la construction de l'Europe et, surtout, grace au bicentenaire de la Révolution française et de la déclaration des Droits de l'Homme, du respect des minorités culturelles.

Mais dans les faits, qu'en est-il vraiment ?

La guerre des langues ne donne pas l'impression d'être meurtrière. Cependant des êtres humains meurent à cause d'elle, à cause du gaspillage. Elle accapare des fonds qui pourraient et devraient être consacrés à assurer la sécurité des populations éprouvées par des catastrophes, par la misère et la maladie. C'est faute d'argent que des projets urgents ne sont pas entrepris, alors que l'O.M.S. et la C.E.E. consacrent des budgets colossaux à des tâches improductives et de prestige... le multilinguisme ! Et ceci malgré les solutions et recommandations de l'UNESCO et les pétitions mondiales en faveur de la langue internationale.

On ne mettra jamais assez en relief tous les aspects dispendieux et discriminatoires des procédés actuels d'incompréhension, leur caractère scandaleux, parfois révoltant

Ceux qui tirent profit de la foire aux langues pensent avant tout aux moyens d'accroître leur marge bénéficiaire et non à réduire les conséquences du chaos linguistique. Le public n'est guère informé sur les conséquences de la politique linguistique actuelle. Faute de bien comprendre la situation dont il est victime, il demeure passif, crédule. Cependant, et malgré les moyens matériels et financiers considérables, ainsi que la publicité et les préjugés favorables dont bénéficie la langue anglaise, il apparaît évident que la progression de cette langue est médiocre et que les résultats sont piteux. À côté de cela et malgré de longues périodes difficiles (guerres, censure et persécutions sous les régimes totalitaires, notamment Hitler), malgré les préjugés, l'ignorance, la stupidité, la sous-information, l'espéranto a acquis depuis 1887 une place non négligeable dans divers domaines et il continue sa lente mais ferme progression.

Le prolongement du chaos linguistique ne doit pas être mis systématiquement sur le compte des anglophones, mais plutôt sur la passivité, l'esprit de routine et de soumission, l'inconscience et l'inconséquence de certaines autorités de divers pays (cf la promesse de M. Mitterrand en Avril 1981 d'inclure la langue internationale dans l'enseignement primaire et secondaire comme langue à option...).

Gravés au frontispice de certains édifices publics, les mots "liberté", "égalité", "fraternité" semblent témoigner du caractère superficiel, démagogique, éphémère et éphémère de certaines devises comme de certaines déclarations officielles. Il est certes plus facile de les inscrire dans la pierre que d'imprimer les cœurs et les esprits.

Je ne comprends pas pourquoi les mass medias français (sauf FranceInter lors du Centenaire de l'espéranto) continuent à favoriser l'invasion de l'anglo-américain - ou Bad English - au détriment de notre propre langue. Je ne souhaite pas que celle-ci subisse le sort de trop de langues minoritaires, autant de trésors désormais perdus de l'humanité.